

Saint Loup

Saint Loup est né probablement au VI^e siècle dans le village de Boyer, entre Tournus et Sennecey. Sa famille y possédait de grands biens.

Devenu évêque de Chalon, il en fit don en grande partie, à son église cathédrale, Saint-Vincent.

Élu aux acclamations de la foule et du clergé, comme cela se pratiquait à cette époque, il s'illustra par l'austérité de sa vie, sa pratique de la charité, l'efficacité de ses prières et ses sages décisions.

Un énorme incendie s'étant déclaré dans sa ville de Chalon sans que l'on ne pût rien tenter pour l'éteindre, il le fit cesser par la force de ses prières.

Lors d'une grande sécheresse à Boyer, saint Loup apitoyé par la détresse des hommes et des bêtes, enfonça dans le sol son bâton après avoir prié. Il en jaillit une source abondante où par la suite eurent lieu des guérisons miraculeuses.

Il réforma son diocèse et fonda des écoles pour l'étude des Écritures saintes.

Il avait désigné l'église du monastère de Saint-Pierre comme lieu de son inhumation.

À sa mort on y emporta donc son corps en grande pompe. Mais il se fit très lourd en passant devant la prison et on dut libérer les prisonniers pour continuer la procession. Depuis ce temps, tous les ans lors de la fête du saint, un prisonnier était libéré. Le dernier, à utiliser cette prérogative fut Monseigneur Perraud évêque d'Autun, lors de sa première entrée dans la ville au milieu des années 1870-80.

Comme la plupart des premiers titulaires de cette charge, il fut déclaré saint après sa mort sur la foi des miracles qui avaient commencé de son vivant, mais sa mémoire s'est mieux conservée à cause de sa popularité. L'Église de Chalon le fêtait le 27 janvier.

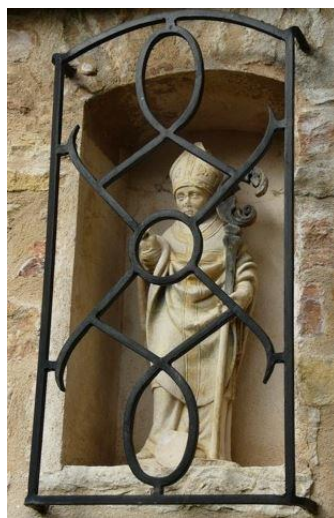
Le corps de saint Loup fut relevé au IX^e siècle par l'évêque Girbold assisté de Lambert, évêque de Mâcon. Son « chef » (tête) était particulièrement vénéré. On lui attribuait le pouvoir de lutter contre les incendies en mémoire du miracle raconté plus haut.

Il existait dans le trésor de la cathédrale de Chalon, une précieuse crosse en ivoire dite « de saint Loup » (mais sa fabrication était plus tardive, du XII^e siècle) qui fut volée en 1993. Retrouvée en Pologne elle a été rendue en 2008 au Musée Denon de Chalon.

*Il est le patron de Boyer, de Saint-Loup-de-Varenne
et de Saint-Loup-de-La-Salle (Saint-Loup-Géanges)*



Saint Loup au-dessus de l'autel
qui lui est consacré à Boyer



Saint Loup à la source de Boyer



Saint Loup, vitrail
à Saint-Loup-Géanges